

Luttons ensemble pour des droits pour tou-tes

Mobilisation Unedic, nous sommes tou-tes concerné-es

La dernière réunion de "négociations" Unedic aura lieu le 20 mars, et pourrait se poursuivre le 21. Le Medef n'a pas décidé de réduire ses exigences sur la baisse des droits, et la CFDT oublie ses déclarations initiales sur l'impossibilité de faire payer aux chômeurs une situation dont ils ne sont pas responsable. **Seule notre mobilisation pourra créer un rapport de force empêchant la destruction de nos droits.**

Pour exiger de nouveaux droits il est indispensable de nous faire entendre !

Face au développement du chômage et de la précarité, il est temps d'exiger une refonte totale du système d'assurance chômage et l'indemnisation de toutes les formes de précarité. Une telle refonte suppose la mise à contribution des revenus du capital.

Sud Culture Solidaires participe au comité de suivi à l'Assemblée Nationale, rassemblant syndicats de salariés et d'employeurs et élus de tout bord. Ce comité **porte des propositions pour les intermittents**, qui répondent aux pratiques spécifiques de discontinuité de l'emploi avec un souci de justice sociale, garantissant le régime d'indemnisation au sein de la solidarité interprofessionnelle.

Sud Culture Solidaires participe aux mobilisations dites « **marches pour la culture** ». Un choix politique important se joue ici, sur la culture qui a la possibilité d'exister, celle qui a le droit d'être partagée. Cette initiative porte la question des budgets de la culture et de la défense de la culture comme un bien commun indispensable. Et il y est également question de **défendre l'accès aux droits et à un revenu suffisant pour tous**... condition nécessaire pour que la culture puisse vivre et être partagée !

Sud Culture et Solidaires participent au collectif « **ni régressions, ni statu-quo, mais des droits nouveaux** », regroupant associations de chômeurs, précaires, intermittents et syndicats. Nous réclamons notamment que les propositions des premiers concernés soient enfin entendues, que Pôle Emploi soit un vrai service public, qu'un revenu personnel de remplacement décent pour toutes et tous (allocations chômage et minima sociaux) soit mis en place. Nous voulons faire entendre que **permettre un revenu suffisant à tou-te-s est possible grâce à une autre répartition des richesses !**

C'est une lutte idéologique qui est menée dans ces « négociations ». Ce qui est refusé aux intermittent-es, aux intérimaires et à l'ensemble des travailleur/ses à emploi discontinu est la possibilité de choisir. Nous devrions accepter n'importe quel emploi. **La diminution des droits sociaux n'est pas guidée par des prétendus impératifs économiques, elle est utilisée pour restreindre les libertés.**

Discontinuité de l'emploi ne doit pas rimer avec perte de droits.

Le choix est un droit, il n'est pas le privilège des nantis.

C'est nous qui créons les richesses, c'est à nous qu'elles reviennent !

Pour une société plus solidaire, contre l'exclusion et la stigmatisation des précaires, contre les inégalités, pour une redistribution des richesses, pour le partage du bien commun

LUTTONS !

**Sud Culture Solidaires appelle nationalement à faire grève
à partir du 20 Mars
pour faire entendre nos revendications
pour exiger un autre système de protection sociale.**